



Ducs et Cies dans la place de la...

ÉPINAL Festival

Derniers voyages pour Rues et C^{ies}

Cette dernière journée du festival Rues et C^{ies}, où se sont illustrées 45 compagnies pendant trois jours, aura elle aussi été chargée. En rires, en émotions, en voyages. Pour le plus grand plaisir d'un nombreux public conquis.

Quoi de mieux pour commencer son dimanche que des funérailles ?

Un beau dimanche de funérailles

Cette idée originale était proposée à 9 h 33 tapantes par la C^{ie} Bougrélas qui, dans le cadre du festival Rues et C^{ies}, avait convié le public dans le jardin de Madame Gimberg. Pour un rendez-vous un peu spécial puisque la fille de cette dernière a eu l'idée farfelue d'organiser

une cérémonie de répétition de ses funérailles sous la houlette des pompes funèbres « Allô le ciel ». Le public, devenant acteur de l'histoire puisqu'il représente la famille, va alors partir à la découverte du chemin de vie de cette femme par l'entremise de flashback. Le spectateur est alors amené à revivre les moments clé de sa vie. Sa rencontre avec son mari Joseph, leur mariage, leur premier enfant. Ses joies, ses peines, ses zones d'ombre, notamment son passé de petite italienne de Calabre qu'elle a caché toute sa vie à France, sa fille. Pourtant devenue prof... d'italien. Désopilant et carrément bouleversant.

Sunday afternoon fever

Plus léger, plus groovy, plus funky, le bigarré Pat-Mouille, perché sur

son trône du vinyle, a fait revivre la fièvre des sixties. Véritable jukebox humain, le crooner pailleté accompagné des Mouillettes, ses danseuses au déhanché sulfureux, sait comment faire swinguer son public. À coups de chorégraphies délicieusement ringardes mais tellement efficaces, Pat'Mouille a célébré de la plus belle des manières cette dernière journée de Rues Et C^{ies}.

Caresser l'imaginaire

Car oui cent fois hélas, Rues et C^{ies}, c'est déjà fini ! Une 35^e édition de toute beauté qui, malgré une présence sécuritaire nécessaire mais marquante, aura laissé chanter pendant trois jours l'insouciance de chacun. Cette année encore, les nombreux artistes de rue issus de 45 compagnies, In et Off confondues, ont su par leur talent et leur générosité toucher nos âmes d'enfants, chatouiller nos zygomatiques et caresser dans le sens du poil nos imaginaires bien souvent castrés par le quotidien. Impossible de tous les citer, chacun d'entre eux mériterait la Une mais impossible d'oublier les performances de la Volière aux Pianos au milieu de la Moselle, le feu des enfers de Bilbasso, l'électrisante Rosie Volt, les talents d'improvisation de Sherlock de la C^{ie} des Ô, l'attendrissante folie de Typhus Bronx, la touchante Mona des Pieds dans la Lune, le clown Enano et ses flèches d'amour ou la virtuosité du Big Funk Brass. Chapeau les artistes et à l'année prochaine.

Richard RASPES



Avec « Ils étaient plusieurs fois » La C^{ie} Bougrélas a proposé un spectacle poignant au cœur d'un destin familial. V.S.



Pat'Mouille et ses Mouillettes de la C^{ie} Progéniture ont transformé la place Pinau en véritable dance floor. Photos Victor SALVADOR.